

Parcours de **Carême** 2020

**« Moi je suis
la résurrection
et la vie. »** JN 11,25



fraternités
missionnaires
de **proximité**

édito

En marchant vers Pâques ...

« **La Parole de Dieu**, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi.

On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire ou on l'aurait rangée. **On la laisse aller jusqu'au fond de soi**, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même.

On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous.

Et **quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires.**

Mais ne nous méprenons pas. Sachons qu'il est très onéreux de recevoir en soi le message intact. C'est pourquoi tant d'entre nous le retouchent, le mutilent, l'atténuent.

On éprouve le besoin de le mettre à la mode du jour comme si Dieu n'était pas à la mode de tous les jours, comme si on retouchait Dieu...

Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous : nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. »

Madeleine Delbrêl [1904-1964]

texte extrait de *Nous autres, gens des rues.*

Comme nous le rappelle Madeleine Delbrêl, missionnaire française du XX^e siècle, c'est la Parole de Dieu qui nous rend missionnaire. C'est ce que nous sommes invités à découvrir et à vivre en fraternités missionnaires de proximité.

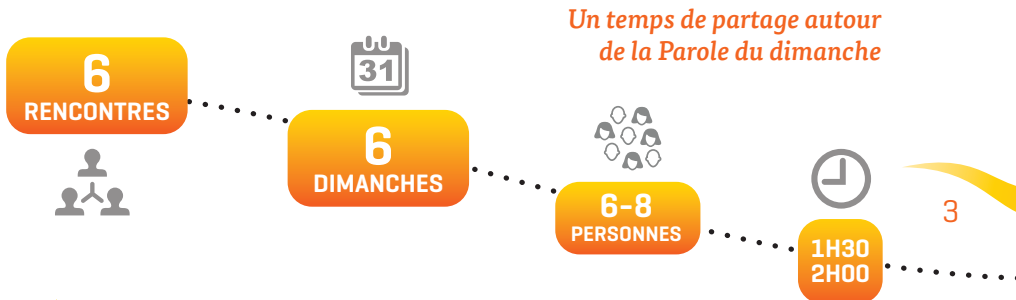
Pour vous y aider, voici le deuxième livret édité par l'équipe diocésaine en charge des fraternités missionnaires de proximité.

6 rencontres avant les 6 dimanches de Carême, avec le voisinage autour d'un café, d'une tisane ou d'un morceau de gâteau. Voilà une amorce de vie fraternelle de proximité déjà missionnaire. Ici nous accueillerons le Christ. A la suite du livret de l'Avent, celui-ci reprend la même méthode de partage de la Parole de Dieu. Cette expérience vous amènera à découvrir un trésor : **par sa Parole, le Seigneur vient à votre rencontre.** Mais cette expérience est aussi exigeante.

Elle demande pour beaucoup une véritable conversion, oser prendre la parole sur la Parole. C'est une invitation et un cadeau que le Seigneur nous fait. Convertissez-vous, ouvrez vos cœurs et laissez-vous toucher par la délicatesse du Seigneur !

Vous verrez la Parole soutenir Jésus au désert, révéler le Christ aux apôtres, toucher la samaritaine en plein cœur, donner la vue à l'aveugle, ressusciter Lazare, conforter Jésus à Gethsémani... Qu'en sera-t-il pour vous et vos proches en ce temps de Carême ?

L'équipe diocésaine Fraternités missionnaires de proximité :
Père Jean-Louis Brunel, Hubert Brandicourt, Albane de La Vieuville



1) Un peu de méthode

- Partager autour de la Parole du dimanche entre paroissiens et avec des invités autres, [voisins du quartier, du village, collègues de travail, amis d'école ou de loisirs ...]
- En petit groupe de 6-8 personnes.
- Un animateur veille à la circulation de la parole et au temps.
- Proposition de déroulement sur 1h30-2h :
 - Accueil fraternel café tisane, dessert... ;
 - Chant ou prière [propositions à la fin du livret p. 16] ;
 - Lecture de l'évangile du dimanche ;
 - Échange à partir des questions proposées¹ ;
 - Prière partagée, avec ou sans intention, de louanges, actions de grâce et demandes... [propositions à la fin du livret p. 17] ;
 - Une prière des Fraternités missionnaires de proximité [voir p. 19].

1. Les questions sont un moyen pour l'échange et l'approfondissement. Elles ne sont pas exhaustives. Elles veulent être un outil d'entrée dans la Parole qui nous prépare à accueillir le Christ ressuscité.

2) Évangiles et questions

1^{ER} DIMANCHE CARÊME LA TENTATION AU DÉSERT

Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté par le diable [MT 4, 1-11]

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE

Jésus vient d'être baptisé et il part au désert « conduit par l'Esprit » nous dit le texte « pour être tenté par le diable ». Étonnante volonté divine pour nous montrer le chemin de la vérité, de la vie et de la liberté dans l'Amour. Les Tentations au désert de Jésus sont pour nous un modèle dans le combat spirituel contre le « tentateur », l' « accusateur », le « diviseur » en un mot le démon. L'arme de Jésus contre ces attaques, c'est la Parole de Dieu dans toute sa vérité décrite par St Paul aux Ephésiens (chap 6,17),

comme « le Glaive de la Parole qui tranche entre mensonge et vérité. »

Les 3 tentations révèlent les méthodes utilisées par le malin : tenter sur la fragilité, le besoin physique et physiologique de la faim, et se servir ; tenter sur la volonté de puissance en se servant de Dieu ; tenter sur l'ambition du pouvoir et de la domination par l'idolâtrie ; devenir soi-même Dieu.

Au fond avec les trois tentations, le Malin veut éloigner et couper l'homme de la relation à Dieu.

Ainsi il veut amener l'homme à gérer lui-même sa propre destinée, satisfaire ses désirs sans discernement. C'est un mensonge sur sa capacité réelle d'autonomie : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » dira Jésus.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? et pourquoi ?
2. Pourquoi Jésus se rend au désert pour commencer sa mission ? Quel est l'enjeu, le sens de cette manière de faire pour lui et pour nous ?
3. Avez-vous remarqué la ruse du démon dans l'expression par deux fois : « *Si tu es Fils de Dieu* » ? Quel sens cela peut-il avoir pour Jésus et pour moi qui suis enfant de Dieu par le baptême ?
4. En suivant chacune des tentations, repérer la méthode du démon et la réponse de Jésus.
5. Ai-je éprouvé des moments de combats intérieurs dans ma vie, sur des choix à faire : professionnels, familiaux, moraux, ou encore, lorsqu'il a fallu dire la vérité à une personne, ... ?
6. Ai-je repéré la tactique du démon avec moi ?
7. Jésus est vainqueur dans la tentation, et moi quelles sont mes armes et mes victoires concrètes ? Témoignages...
8. Avec quoi je repars : qu'ai-je découvert ? Qu'est-ce qui m'a touché plus particulièrement ce soir ?

« Son visage devint brillant comme le soleil » [MT 17, 1-9]

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

– **Acclamons la Parole de Dieu.**

6

COMMENTAIRE

L'épisode de la Transfiguration concerne un petit nombre de disciples témoins : Pierre, Jacques et Jean. La scène nous déplace en dehors du temps avec Moïse et Elie, morts depuis plus de 1 000 ans qui s'entretiennent avec Jésus. Ces deux prophètes restent dans la mémoire juive comme les messagers d'un Dieu qui sauve son peuple.

Juste avant ce passage, Pierre a proclamé sa foi au « Christ Fils du Dieu vivant. » (Mt 16,16) et Jésus vient d'annoncer pour la 1^{ère} fois sa Passion. Par la Transfiguration, **Jésus est révélé aux 3 apôtres comme le libérateur.** Il fera sortir le peuple de l'esclavage du péché et aura la puissance d'Elie pour rappeler l'Alliance, rejoindre les pauvres, les garder en vie.

Les trois apôtres ne semblent pas surpris ou étonnés et la réaction de Pierre : « si tu veux je vais dresser ici trois tentes ». Il faut comprendre ici non pas s'installer confortablement mais garder la présence, comme l'arche sous la tente au désert.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? et pourquoi ?
2. A quoi nous fait penser la « *nuée lumineuse* » Ex 13, 21-22 ?
3. Avons-nous déjà été interpellés par des visages rayonnants qui nous font signe, des personnes dont l'attitude nous interroge sur ce qu'ils portent en eux, ce qui les fait avancer dans la vie ?
4. Le Seigneur trouve sa joie dans son Fils, « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie* ». Ai-je conscience qu'il trouve aussi sa joie en moi ? Pourquoi ?
5. Les disciples sont effrayés par la voix qui appelle à écouter le Fils bien aimé. Est-ce que suivre le Christ engendre pour moi des peurs ? Lesquelles ? Comment je retrouve la paix intérieure ?

« Si tu savais le don de Dieu... » [JN 4, 5-26]

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

COMMENTAIRE

Jésus revient des bords du Jourdain en Judée où ses disciples baptisaient à la manière de Jean-Baptiste et il regagne la Galilée pour échapper au jugement des pharisiens. Il traverse la Samarie au cours de son voyage.

Le récit de la rencontre de Jésus au puits de Jacob en Samarie est **un des sommets des Evangiles pour nous manifester la miséricorde** qui vient chercher nos vies au fond du puits de nos impasses, de nos désespérances. Ce Jésus qui connaît nos soifs d'Amour et les révèle avec délicatesse, sans détour, et surtout sans jugement !

Le dialogue avec cette femme de Samarie, dont on ne connaît pas le nom, est un modèle de **respect** et d'**écoute** pour faire résonner aussi l'appel à ouvrir le cœur au don qu'il veut nous faire : une source d'eau vive abondante qui étanche toutes les soifs humaines et spirituelles.

La Samaritaine est touchée par la parole du Christ et il devient urgent d'en parler à tout le village. Elle a reçu le gage de l'eau vive, elle abandonne sa cruche. Elle n'a toujours pas donné à boire au Christ : sa soif n'est-elle pas étanchée par le dialogue en vérité avec cette femme, comme avec chacun de nous ?

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? et pourquoi ?
2. Quelles sont mes soifs, mes attentes légitimes aujourd'hui ?
3. « *Si tu savais le Don de Dieu* ». Qu'est-ce que le Don de Dieu pour moi ? Où et quand ai-je éprouvé le Don de Dieu ?
4. Que représente pour moi l'« *eau vive* » promise par Jésus ? Quels effets concrets dans ma vie j'en attends ou j'éprouve déjà ?
5. Les « *véritables adorateurs en esprit et en vérité* », selon l'expression de Jésus, comment comprenons-nous l'expression ?
6. Quelle est la Bonne Nouvelle pour la Samaritaine ? Quelle Bonne Nouvelle pour moi dans ce texte ?

« Il m'a ouvert les yeux ! »

[JN 9, 13-30]

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir.

C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent :

« Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs.

En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent :

« Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier: « C'est toi qui es son disciple; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit: « Voilà bien ce qui est étonnant! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE

Dans ce long épisode de la guérison de l'aveugle-né et des discussions polémiques qui s'en suivent, nous ne retenons ici qu'une partie du texte qui met en relief les obstacles à la foi :

- **La loi** passe avant la charité: « *Cet homme n'est pas de Dieu puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat* »,

- **Le rationalisme**, fait de refuser ce qui dépasse la raison, ou l'expérience habituelle: « *les juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle...* »,

- **La peur de témoigner**, « *Interrogez-le il est assez grand pour s'exprimer.* »,

- **Le refus d'accepter** de changer notre manière de comprendre l'Écriture ou la Tradition: « *Nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples* ».

11

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? et pourquoi ?
2. Quelle relation voyons-nous entre cette guérison d'un aveugle de naissance et l'affirmation de Jésus: « *Je suis la Lumière du monde.* » ?
3. Les pharisiens enquêtent. Qu'est-ce qui manifeste un combat entre vérité et mensonge, lumière et ténèbres dans les dialogues ? Me suis-je déjà trouvé face à des personnes qui refusent de me croire, d'accueillir mon témoignage ? Quel résultat: colère, peur, révolte, défense, agressivité ?
4. La foi en « *Jésus Lumière du monde* » pour moi: en quelles circonstances cela est-il vérifié dans ma vie ou celle de mon entourage ?
5. « *Il m'a ouvert les yeux!* » témoigne l'aveugle: en quelles circonstances puis-je dire que Jésus m'a ouvert les yeux ?

« Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela ? »

[JN 11, 17-27]

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

12

COMMENTAIRE

Nous proposons de nous arrêter sur le passage 11,17-27 quand Jésus dialogue avec Marthe.

Ce texte se trouve après la guérison de l'aveugle-né (Jn9) et l'enseignement du bon pasteur (Jn10).

Lazare a été mis au tombeau et les visites de consolation, d'affection pour les deux sœurs se succèdent à la maison de Béthanie. Après qu'Il ait pris son temps pour venir rencontrer Marthe et Marie dans le deuil, (4 jours plus tard !) Jésus arrive à son tour. Le voilà en dialogue avec Marthe qui est venue au-devant de Lui. Elle est la sœur de Marie. On connaît son tempérament et son sens du service (Lc10, 38-42). Ce dialogue, est d'une grande humanité. Il se déroule **dans une confiance réciproque**, et il est pour le coup, **animé de foi et d'espérance**. Il s'oppose en cela au dialogue des pharisiens avec l'aveugle-né, guéri par Jésus, de la semaine passée ! Il se termine par la profession de foi de Marthe.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? et pourquoi ?
2. Que penser de l'apostrophe de Marthe à Jésus : « *Seigneur si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort...* ». Je peux souvent avoir l'impression que Dieu est absent dans telle ou telle circonstance. Quelle est ma réaction ?
3. « *Mais maintenant encore je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera !* » poursuit Marthe. Comment se manifeste ma confiance dans le Christ ?
4. « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela ?* » A cette parole de Jésus, que répondrai-je ? A quoi cela m'engage-t-il au quotidien ?
5. Avec quoi je repars ? Qu'est-ce que j'ai découvert ? Qu'est-ce qui m'a touché plus particulièrement ce soir ?

La Passion du Christ à Gethsémani

[MT 26, 36-46]

Évangile selon saint Matthieu

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :
« Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

« Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

14 De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

« Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE

Au terme du Carême, la Bonne Nouvelle que nous lisons est **le texte de la Passion, moment de vie amer et angoissant**... La Résurrection va la transfigurer, nous le savons.

Proclamée au jour des « Rameaux » où le peuple accueille le Christ triomphant à Jérusalem, elle nous révèle **le véritable triomphe de la**

Croix du Sauveur, Jésus.

Nous proposons ici de nous arrêter sur le récit de Gethsémani selon St Matthieu pour prendre la mesure de cette « passion intérieure » de Jésus en souffrance morale et spirituelle intense.

Auparavant, Il a annoncé la trahison de Judas (v. 20-25) puis, a fait du repas rituel de Pâque son Eucharistie. (v. 26-29). Il a annoncé le reniement de Pierre et emmène avec lui ses disciples au jardin de Gethsémani.

Peu à peu abandonné par la foule qui l'acclamait, Jésus ne trouve pas non plus de réconfort chez ses disciples. Malgré ses sollicitations il les trouve endormis. **Dans la prière son angoisse se calme (v. 39 et 42) et il trouve la force de poursuivre sa mission.**

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me touche, retient plus particulièrement mon attention ? Et pourquoi ?
2. « *Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation.* » De quelle tentation parle Jésus ici ?
3. Jésus prie intensément d'une prière qui demande une autre issue et se livre à la volonté du Père [v. 39 et 42]. Mais quelle est cette volonté que Jésus comprend ?
4. Quand nous disons : « Que ta volonté soit faite ! » dans le « Notre Père », quel regard je porte sur la Volonté du Père sur moi ?
5. « *Il commença à ressentir tristesse et angoisse.* » Quel est notre sentiment devant la mort à venir ?
6. Avec quoi je repars ? Qu'est-ce que j'ai découvert ? Qu'est-ce qui m'a touché plus particulièrement ce soir ?

3 Propositions de chants

Je suis ton Dieu ton Créateur

R. Si tu savais le don de Dieu, c'est toi qui m'aurais demandé à boire
Je suis ton Dieu, ton créateur, Viens reposer sur mon cœur.

1. Je suis le Dieu qui t'a fait, Celui qui t'a tissé dans le sein de ta mère.
J'ai tout donné pour ta vie, ne crains plus désormais, car je t'ai racheté.

2. Si tu traverses les eaux, si tu passes la mort, je serai avec toi.
Je t'ai choisi Israël, je t'ai pris par la main, je suis ton Rédempteur.

3. Je suis le Dieu d'Israël, Créateur et sauveur qui a fait toute chose.
Seul j'ai déployé les cieux, Affermi l'univers, il n'est pas d'autre Dieu.

4. Je marcherai devant toi pour désarmer les rois et pour t'ouvrir les portes.
J'aplanirai les hauteurs, briserai les verrous, car je suis le Seigneur.

5. Je t'ouvrirai les trésors et je te donnerai les richesses cachées,
Pour que tu saches, Israël, Que je suis le Seigneur, que je suis le seul Dieu.

Jésus, berger de toute humanité

16

1. Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

R. Prends pitié de nous, fais nous revenir, fais nous revenir à toi !
Prends pitié de nous !

2. Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades. **R/**

3. Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs. **R/**

Je viens vers Toi, Jésus

1. Comme l'argile se laisse faire
Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
Ainsi mon cœur te cherche,
Toi, mon Dieu.

R. Je viens vers Toi, Jésus.
Je viens vers Toi, Jésus.

2. Comme une terre qui est aride
Ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère :
Qui croit en Toi n'aura plus jamais soif.

3. Comme un veilleur attend l'aurore
Ainsi mon âme espère en Ta Parole.
Car Ta Parole est une lampe,
Une lumière allumée sous nos pas.

4 Propositions de prières

Prière de saint Jean Chrysostome avant la lecture

Ô Seigneur Jésus-Christ,
notre Dieu
ouvre les oreilles et les yeux de
mon cœur,
afin que je puisse entendre tes paroles
et comprendre et réaliser ta volonté,
car moi je suis un étranger sur la terre.

Ne me cache pas tes instructions,
mais viens me les révéler
et je contemplerai les merveilles de ta loi.

Car je mets toute mon espérance en toi,
ô mon Dieu,
afin que tu illumines mon cœur.

Prière d'illumination

Ô Dieu tout puissant,
Nous cherchons ta présence dans le
chaos de nos vies.
Envoie-nous ton Esprit

afin que nous puissions comprendre
ces passages de la Bible.
Nous le demandons au nom de Jésus
le Christ. Amen.

Psaume 118 (119)

Toi, Seigneur, tu es béni :
apprends-moi tes commandements.
Je fais repasser sur mes lèvres
chaque décision de ta bouche.

Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi.
Je suis un étranger sur la terre ;
ne me cache pas tes volontés (12-19).

Je trouve dans la voie de tes exigences
plus de joie que dans toutes les
richesses.
Je veux méditer sur tes préceptes
et contempler tes voies.

Je trouve mon plaisir en tes volontés,
oui, vraiment, je les aime.
Je tends les mains vers tes volontés,
je les aime, je médite sur tes ordres
(47-48).

Je trouve en tes commandements
mon plaisir,
je n'oublie pas ta parole.
Sois bon pour ton serviteur,
et je vivrai, j'observerai ta parole.

Ta parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route (105).

5) Les points de repères des Fraternités missionnaires de proximité

« Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.../...

Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.../...

Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le

Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés. » AC. 1, 14 -AC 2, 42 ET 47

Voilà 7 repères pour avancer dans l'expérience des fraternités missionnaires de proximité.

Ces 7 points sont une ligne d'horizon vers laquelle avancer, au fil des rencontres et des partages, un cap à se fixer en équipe pour goûter peu à peu la richesse de cette aventure spirituelle. Certains points vous sembleront sans doute plus faciles à mettre en place que d'autres.

C'est un acte de foi que nous vous invitons à faire : en avançant peu à peu avec ces 7 repères, votre fraternité missionnaire de proximité portera du fruit !

-
- **Se rassembler autour de la Parole de Dieu**
Ac 2, 42 et lettre pastorale : p. 14, 1 et 2^e point bleu
 - **Vivre un temps convivial de partage de vie**
Ac 2, 42 et lettre pastorale : p. 14, 1^{er} et 2^e point bleu
 - **Oser la prière ensemble**
Ac 2, 42 ; 47 et lettre pastorale introduction : p. 14
 - **Se donner de petits projets de service ensemble**
Ac2, 45, et lettre pastorale introduction : p. 14, citation de Jean 13, 35
 - **Oser témoigner de sa foi**
Ac 2, 47 et Lettre pastorale : 3^e et 4^e point bleu
 - **Oser inviter dans sa fraternité**
Ac 2, 47 et Lettre pastorale : p. 14, 3^e et 4^e point bleu
 - **Se rassembler avec la communauté paroissiale régulièrement pour l'Eucharistie**
Ac 2, 46 et Lettre pastorale : p. 14, 5^e point bleu

6) Prière des Fraternités missionnaires de proximité

Seigneur, nous reconnaissons ce chemin de grâce commencé dans l'année synodale et qui va renouveler notre Église de la Somme en profondeur.

Tu nous as appelés, pour le renouveau de notre Église diocésaine, à créer des fraternités missionnaires de proximité.

Nous n'avons pas de plan, pas de programme, seulement le bel exemple de la tradition de l'Église depuis ses commencements et nous t'offrons notre personne.

Donne-nous l'enthousiasme des premières communautés chrétiennes à vivre et rayonner la joie de l'Évangile.

Donne-nous ton Esprit Saint pour oser appeler, oser nous mettre en marche ensemble en petites fraternités, foyers d'Amour au plus près de ceux qui veulent te connaître.

Tu nous as faits tes fils et tes filles par le baptême et tu nous as remplis de tes dons par la confirmation.

Viens Seigneur nous étonner de ta grâce, puisqu'à toi tout est possible pour cette aventure missionnaire.

Nous te le demandons, avec la Vierge Marie, mère de nos fraternités, par Jésus le Christ, ton Fils notre Seigneur.

Amen.

Comment poursuivre l'aventure ?

Vous avez vécu ce temps fraternel, si vous souhaitez donner suite à cette aventure, plusieurs moyens sont proposés.

**Rendez-vous le 21 mars 2020
de 9h à 12h30 à la Maison diocésaine
Une matinée pour se donner des repères
sur l'animation d'une Fraternité missionnaire de proximité**

CONTACTER L'ÉQUIPE DIOCÉSAINE :
ALBANE DE LA VIEUVILLE - FMP@DIOCESE-AMIENS.COM

Retrouvez-nous sur :
www.fmp.catho80.com

NOS PROJETS
Un guide pour les fraternités missionnaires de proximité



**ÉGLISE CATHOLIQUE
DE LA SOMME**